

# Préfecture de la Savoie

## COMMUNE DE **Beaufort-sur-Doron**

### **Plan de Prévention des Risques** naturels prévisibles

### **Modification n°1** **secteur du "Petit Stéda"**

#### **1 - Note de présentation**

Approuvé le :

Nature des risques pris en compte :  
mouvements de terrain

Nature des enjeux : urbanisation.

**Novembre 2005**

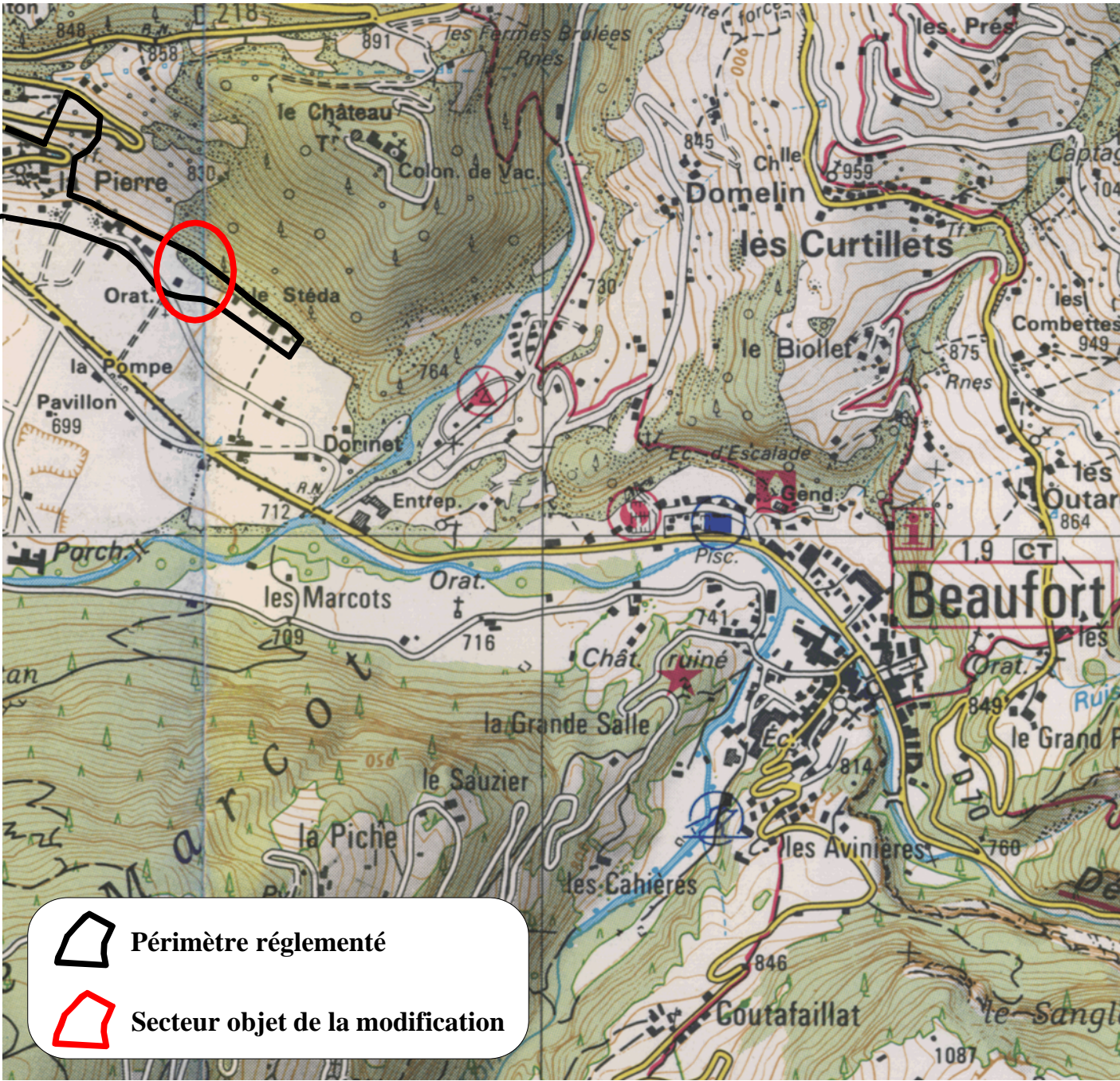
La présente modification concerne le secteur du Petit Stéda sur la commune de Beaufort/Doron.  
Elle est motivée par le projet de réalisation d'un lotissement sur le secteur.  
Dans le Plan de Prévention des Risques approuvé le 16 février 2005, la majeure partie des parcelles constituant les lots 7 et 8 du projet de lotissement est classée en zone de maintien du bâti à l'existant (fiche 1.09 du règlement).  
Une étude réalisée en 2003 par le bureau d'études SAGE indique que les lots 7 et 8 peuvent être rendus constructibles après réalisation d'un merlon pare-blocs dont le linéaire et les dimensions sont précisés.  
Après concertation entre les services de l'Etat, la commune de Beaufort/Doron et le maître d'ouvrage du futur lotissement (SCI du Biolley), il a été convenu d'établir un zonage "alternatif" prenant en compte le merlon défini par l'étude SAGE et validé par le service RTM, et rendant constructible, après réalisation du merlon ainsi défini, les lots 7 et 8 du futur lotissement.  
Le merlon a été réalisé durant l'été 2005 et contrôlé conforme par le service RTM le 13 octobre 2005.

Le présent document ne comprend que les fiches descriptives des phénomènes naturels affectant le secteur du Petit Stéda.

**Il ne constitue donc qu'une mise à jour du document approuvé le 16 février 2005, et la consultation de ce projet de modification est indissociable de celle du document approuvé.**

**LOCALISATION DU SECTEUR FAISANT L'OBJET DE LA MODIFICATION DU PPR**

Extrait de la carte IGN 1/25 000 ème agrandi au 1/12 500 ème.



CARTOGRAPHIE PONDEREE DES PHENOMENES NATURELS

Echelle : 1 / 5.000<sup>ème</sup>

LEGENDE

Phénomènes naturels, abréviations :

- A : avalanches,  
E : effondrements,  
I : inondations,
- B : chutes de pierres et/ou de blocs, et/ou éboulement,  
F : affaissements,  
R : ravinements,
- C : coulées boueuses issues de glissements, de laves torrentielles, ou de ravinements,  
G : glissements de terrain,  
S : érosion de berge.

Définition des classes de pondération

Famille de phénomènes définis par un couple intensité-fréquence

Avalanches, Chutes de blocs, Coulées boueuses, Effondrements, Inondations, Erosion de berges

		100 ans		50 ans		20 ans		5 ans	
Période de retour									
Fréquence \ Intensité	e) Potentiel : 1	Rare : 2	Peu fréquent : 3	Moyennement fréquent : 4	Fréquent : 5	Très fréquent : 6			
a) Nulle : 0	0	0	0	0	0	0			
b) Faiblement intense : 1	1-1	1-2	1-3	1-4	1-5	1-6			
c) Moyennement intense : 2	2-1	2-2	2-3	2-4	2-5	2-6			
d) Très intense : 3 ou 3+	3-1	3-2	3-3	3-4	3-5	3-6			

(3+ pour les cataclysmes passés et futurs)

a, b, c, d : l'intensité du phénomène est estimée en se référant à un bâtiment virtuel dit "bâtiment - référence" présentant les caractéristiques géométriques suivantes : emprise au sol de 10 m x 10 m, 3 niveaux dont les combles, sans référence aucune à la fréquence.  
La capacité du bâtiment – référence de résister au phénomène dont on veut déterminer le degré d’intensité est d’assurer ou non la sécurité de ses occupants (virtuels). Cette capacité est donc retenue pour choisir l’un des degrés d’intensité dans la liste ci-après.

- a : le bâtiment - référence peut être construit librement.  
b : le bâtiment - référence peut être construit en mettant éventuellement en œuvre des recommandations au caractère non obligatoire.  
c : le bâtiment - référence peut être construit en mettant en œuvre des prescriptions.  
d : le bâtiment - référence ne peut être construit.

e : aucune manifestation du phénomène n'est visible sur le site, alors qu'un ou plusieurs des paramètres nécessaires à sa survenance existent.

**Famille de phénomènes définis par une activité**

**Glissements de terrain, Affaissements, Ravinement**

Activité du phénomène	a) Nul : 0	Potentiel : 1	a) Très peu actif : 2	b) Peu actif : 3	c) Moyennement actif : 4	d) Très actif : 5
-----------------------	------------	---------------	-----------------------	------------------	--------------------------	-------------------

Le degré de pondération, pour ces phénomènes, propose deux chiffres. Le premier chiffre indique le degré d’activité du phénomène constaté au moment de la réalisation de la carte ; le second chiffre est utilisé pour indiquer le degré d’activité que pourrait atteindre le phénomène à court ou moyen terme.

a, b, c, d : l'activité du phénomène est estimée en se référant à un bâtiment virtuel dit "bâtiment - référence" présentant les caractéristiques géométriques suivantes : emprise au sol de 10 m x 10 m, 3 niveaux dont les combles.  
La capacité du bâtiment – référence de résister au phénomène dont on veut déterminer le degré d’activité est d’assurer ou non la sécurité de ses occupants (virtuels). Cette capacité est donc retenue pour choisir l’un des degrés d’activité dans la liste ci-après.

- a : le "bâtiment - référence" peut être construit librement.
  - b : le "bâtiment - référence" peut être construit en mettant éventuellement en œuvre des recommandations au caractère non obligatoire.
  - c : le "bâtiment - référence" peut être construit en mettant en œuvre des prescriptions.
  - d : le "bâtiment - référence" ne peut être construit.
- e : aucune manifestation du phénomène n'est visible sur le site, alors qu'un ou plusieurs des paramètres nécessaires à sa survenance existent.



**Dispositions et contenus des classes de pondération absolues et instantanées :**

en indice :

**classe de pondération instantanée** : obtenue en prenant en compte l'état du site à l'instant de réalisation de la cartographie pondérée des phénomènes naturels, et incluant les effets liés aux défenses construites de main d'homme ou naturelles.

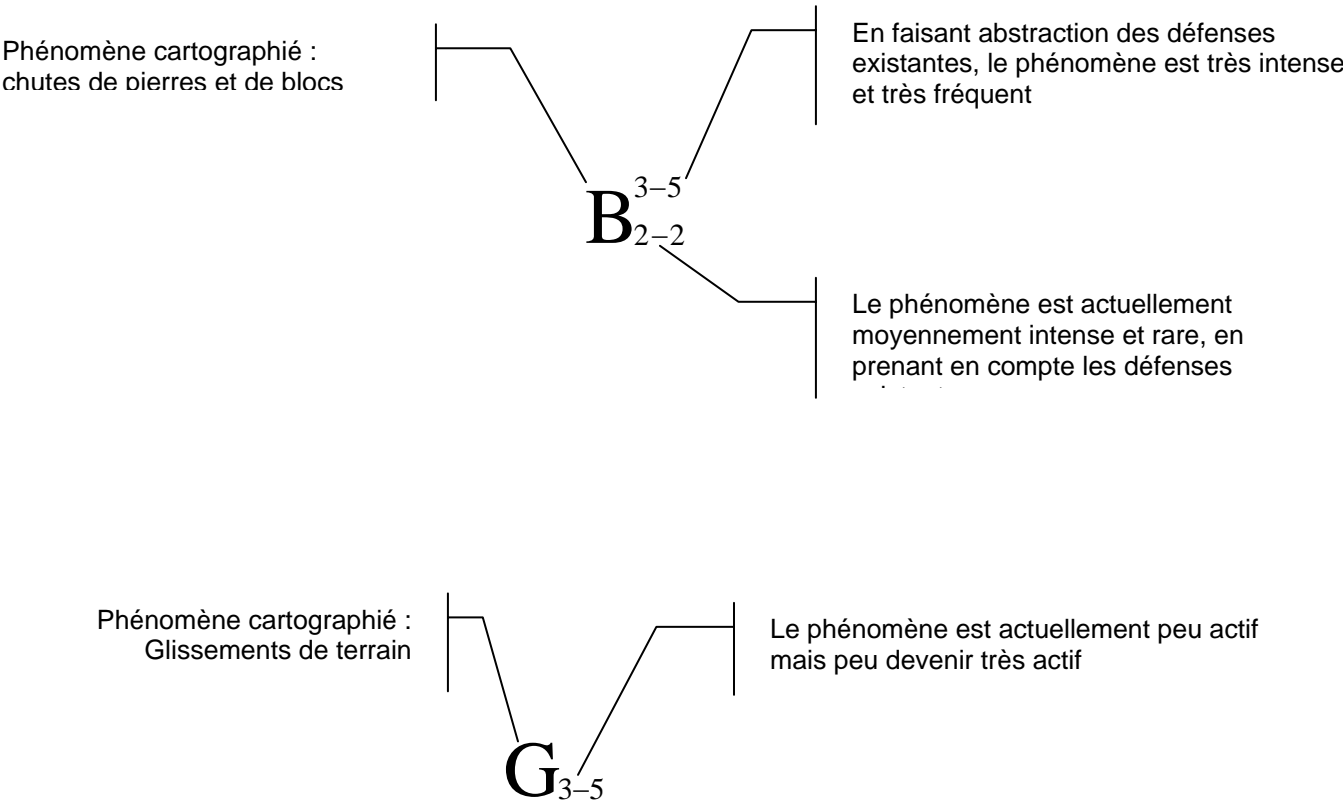
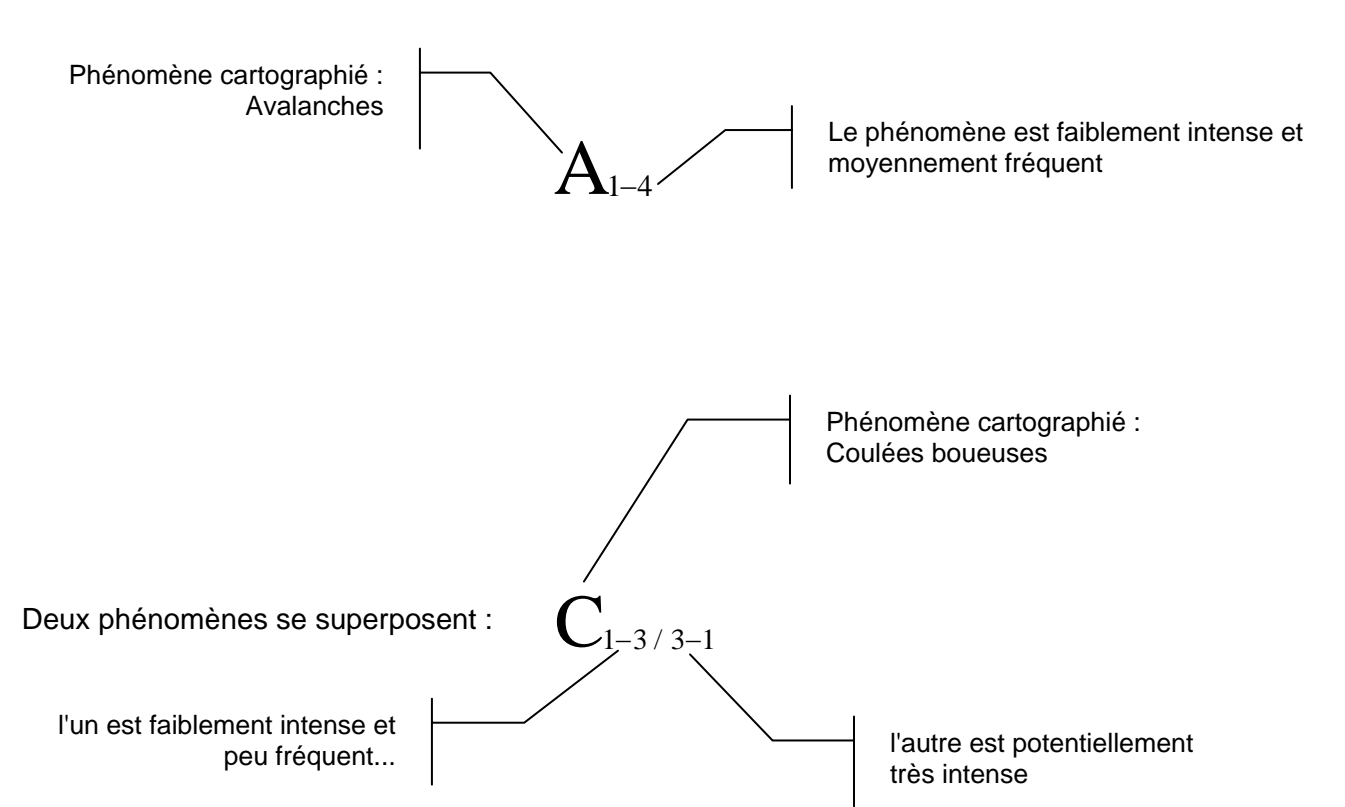
en exposant :

**classe de pondération absolue** : obtenue en faisant abstraction des effets liés aux défenses construites de main d'homme ou naturelles.

La comparaison des degrés de pondération absolu et instantané permet d'évaluer l'efficacité présente des ouvrages concernés.

Avertissement : sur une même classe de pondération, absolue ou instantanée, peuvent cohabiter jusqu'à deux références chiffrées, indiquant par là que sur un même site coexistent des phénomènes de même nature mais d'intensité différente.

Exemples :



**Secteur** : La Pierre (cf carte page 6)

**Nature du phénomène naturel** : Chutes de blocs

**Historique des événements marquants** :

- **1996-97 ?** : Chute d'un bloc sur le CD 218 ayant provoqué l'arrêt de la circulation.

- **Fréquemment** : Chutes de pierres sur le tracé du CD218.

- Dans la plaine, en limite Est du secteur, et ce jusqu'au Dorinet, on notera la présence de plusieurs blocs d'ordre métrique issus d'éboulements anciens.

**Protections existantes** :

- merlon pare-blocs de 35m de long en pied de versant sur le secteur du "Petit Stéda".

⇒ Protection efficace vis à vis d'un risque de chute de blocs isolés, compris entre 1 et 10 m<sup>3</sup>, issus d'une falaise de gneiss émergeant du versant boisé sous "Les Châteaux", entre 810 et 785 m d'altitude.

- grillages plaqués sur des affleurements rocheux localisés dans le versant boisé dominant le secteur du "Petit Stéda", vers 760 m d'altitude.

⇒ Protection efficace mais une chute de blocs inférieurs à 0,5 m<sup>3</sup> ne peut être totalement exclue à long terme.

**Phénomène de référence** :

On définit trois phénomènes de référence :

- Chutes de blocs de faible volume (< 0,5 m<sup>3</sup>) issus des talus du CD 218. Ce phénomène intéresse la partie haute de hameau de la Pierre.

- Chutes de masses rocheuses volumineuses (blocs unitaires > 1mètre cube) issues des falaises bordant le CD 218 à l'est du Platon (alt 900m) et des falaises surplombant la plaine (points D, alt 800 m).

- Chutes de blocs unitaires au maximum d'1 mètre cube issus d'affleurements rocheux ponctuels en forêt.

